

**Le texte ci-après, des enseignants et aide-éducateurs de l'école élémentaire du Clos-Torreau à Nantes explique le pourquoi et le comment de la venue de Claude Ponti le jeudi 30 mars 2000 afin de rencontrer les élèves qui flottaient dans ses mondes depuis un long moment. Cette rencontre aura eu aussi des effets sur l'équipe pédagogique.**

## PROJET PONTIMAGINAIRE

### A) LES PRÉALABLES

#### 1) Les objectifs

La culture du livre étant assez pauvre sur le quartier, certains des objectifs de ce projet étaient de :

- Mieux appréhender la lecture et l'écriture à travers la production d'un auteur-illustrateur de littérature de jeunesse
- Faire prendre conscience que la lecture et l'écriture ne se font pas uniquement au sein de l'école mais peuvent être partie intégrante d'une politique de quartier
- Impliquer l'école dans la vie de quartier en liaison avec les différents partenaires (le centre socioculturel, la bibliothèque du quartier...).
- Impliquer les parents dans la vie de l'école

#### 2) Liens avec le projet d'école

Lors de l'élaboration du projet d'école 1997/2000, nous avons fait le constat d'une pauvreté de vocabulaire, d'imagination et de créativité chez nos élèves. Nous avons fait le choix de développer ces compétences par le biais de l'éducation scientifique et l'éducation culturelle et artistique.

L'avenant au projet d'école élaboré pour l'année 1999/2000, souhaitant amener nos élèves à mieux appréhender ce qu'est un auteur à travers sa production, correspondait d'une part à un aboutissement du travail réalisé au cours des deux années précédentes permettant ainsi d'évaluer la capacité des enfants à s'investir dans un projet complexe, les obligeant à travailler en groupes hétérogènes et à réinvestir ce qu'ils avaient appris aussi bien d'un point de vue cognitif que d'un point de vue méthodologique et d'autre part à une volonté de l'équipe de recentrer sur les apprentissages fondamentaux et plus particulièrement la lecture et l'écriture.

La rencontre était aussi un élément très important permettant ainsi de passer de l'abstraction au concret. Le retour à la réalité, la prise de conscience que ces auteurs-illustrateurs dont on parle tant sont des personnes physiques, sont importants pour aider nos élèves à se familiariser avec tout ce qui est paratexte.

Le choix de Claude Ponti s'est fait très rapidement car il « offre un large terrain d'observation d'un même monde sans cesse re-présenté, chaque fois reconstruit. [...] Il pousse à se munir d'outils pour maîtriser un monde qui va vite, qui va trop vite, qui se répète pour les hommes qu'il reproduit. La démesure devient alors la bonne unité pour l'analyse. »<sup>1</sup>

Le travail sur ses albums pouvait sans doute permettre à nos élèves de ZEP d'aider à se trouver leur identité car dans ses textes : « Vérité et fiction se redoublent, se répètent [...] Des masques au nom, il n'y a qu'un pas, qu'un visage qui n'est pas le dessous, le vrai du masque mais peut-être le masque de l'identité, dans la singularité que le nom prend avec le corps de celui qui le porte et dans la répétition du nom comme tous les mots. Pour Ponti, le nom devient discours comme le masque devient visage. »<sup>2</sup>

#### 3) Liens avec le quartier

Lors du dernier conseil d'école, le projet Ponti a été exposé aux parents délégués. Ceux-ci ont été invités à venir rencontrer l'auteur le jour de sa venue, au moment de l'apéritif. Même si la rencontre n'a pas eu lieu pour tout le monde, certains parents ont eu le privilège de tailler la bavette avec Claude Ponti tout en grignotant des cacahuètes et en se désaltérant d'un petit verre de blanc ! Pas de gêne, ni de chichi... simplement mais sûrement !

Après avoir passé la journée à l'école, Claude Ponti s'est rendu à l'espace Vitoria, la bibliothèque du quartier. Là, des enfants du Clos-Torreau (pas forcément de l'école), ainsi que des adultes (les femmes du cours d'alphabétisation) avaient concocté des lectures originales et sympathiques à partir des albums de l'auteur, notamment *L'album d'Adèle*.<sup>3</sup> Pour ce faire, des ateliers d'écriture avaient été mis en place par la bibliothécaire.

<sup>1</sup> CHENOUF Y., *Ponti ou lorsque la démesure devient la bonne unité d'analyse*, A.L. n°63, septembre 1998, pp 91-93

<sup>2</sup> MARTIN S., *Le théâtre de Claude Ponti, de la répétition au rythme*, Le Français Aujourd'hui n°118, juin 1997.

<sup>3</sup> PONTI, C., *L'album d'Adèle*, L'École des loisirs, 1985.

Un comité de lecture sur douze ouvrages de Claude Ponti a été mis en place. Il s'est agi de mettre en réseau des livres de l'auteur qui n'avaient pas encore été lus et, donc, de croiser les différentes lectures des membres du comité.<sup>4</sup>

Un rallye lecture-écriture sur le thème des mondes de Claude Ponti a été organisé en juin et encadré par les enseignants, des parents d'élèves, et les professionnels du centre socioculturel et de l'espace Vitoria. Les élèves ont passé des épreuves dans divers lieux du quartier. Et à l'issue ont gagné un livre de l'auteur dans la collection Lutin Poche de L'école des loisirs.

#### 4) Liens avec le travail en équipe

Le déroulement pour la mise en place de ce projet a été décidé ensemble : quels albums choisir ? comment les exploiter ? de quelle manière concrétiser le travail réalisé ? qui travaille avec qui ?...

De nombreuses interrogations, certaines craintes sont apparues à ce moment là : l'enseignante de CM2 craignait de ne pas préparer suffisamment ses élèves à la 6ème en ne travaillant que sur des albums, d'autres se sont senties angoissées à l'idée d'exploiter un album, seules en classe, le temps imparti semblait trop court pour tout faire... C'était nouveau, personne n'avait la certitude de l'aboutissement de ce projet. Il impliquait une nouvelle organisation et une remise en cause de la pédagogie traditionnelle : il a fallu repenser la lecture pour chacun d'entre nous afin de mettre en place d'autres pratiques dans les classes.

Mais la volonté de chacun, l'expérience des uns, les idées des autres et la cohérence de l'équipe ont permis de faire fi de ces appréhensions et de commencer à vivre cette aventure.

#### 5) Liens avec la recherche-action : « Les usages experts de l'écrit au cycle 2. »

Deux enseignants et l'aide-éducatrice en BCD y sont engagés. Ce qui a permis aux autres membres de l'équipe de s'intéresser de plus près à la littérature enfantine et à la leçon de lecture.

Soyons honnêtes en avouant que tout le travail réalisé pour le projet Ponti a été fortement inspiré, à la base, de ce qu'avaient fait les collègues de l'école maternelle Edouard Vaillant de Marseille pour l'accueil de Rascal.<sup>5</sup>

C'est ce qui a permis à l'équipe de se lancer dans ce projet fou, en sachant que pour garde-fou, nous aurions les outils et techniques issues de la recherche-action pour nous aider

à lancer ce projet, à y impliquer nos élèves et les partenaires de l'école ; à travailler sur des textes longs et riches grâce à la leçon de lecture ; à s'engager dans l'écriture et la réécriture grâce à la commande à l'adulte ; à développer la mise en réseau d'une part sur Ponti lui-même et d'autre part avec d'autres auteurs (sur les thèmes de la tristesse ou de la mort) ; à utiliser les messages qui ont circulé entre Ponti et nous comme faisant partie intégrante du projet (conduisant à leur exploitation en classe) ; à utiliser la BCD comme un observatoire des écrits (débordant sur les halls de l'école, le foisonnement faisant que l'on manquait de place) ; enfin à essayer de faire prendre conscience à chacun de nos élèves de leur statut de lecteur.

Les apports de cette recherche-action par les stages, les regroupements, les écrits mais surtout par le retour réflexif sur notre pratique en classe nous auront permis d'aborder cette journée avec un projet clair en tête qui aura mûri pendant plusieurs mois.

#### 6) Organisation pédagogique

Le projet PONTImaginaire s'est articulé autour de quatre moments :

- L'étude d'albums pendant 4 mois ( décembre à mars )
- L'écriture d'une histoire en commun sur l'école avec illustration en Arts Plastiques
- La venue de l'auteur
- Le rallye lecture

##### a) L'étude d'albums

On a choisi trois albums par classe, deux étudiés en commun avec une autre classe et un individuel. Les enseignants ont lu de nombreux ouvrages avant de faire leur choix. Le choix s'est fait à partir de trois critères :

- La difficulté de lecture
- Le goût personnel de l'enseignant
- La diversité dans le type d'album

Ainsi nous avons sélectionné onze albums :

- *Le jour du Mange-Poussin*, Ecole des Loisirs, 1991
- *L'arbre sans fin*, Ecole des Loisirs, 1992
- *Okilélé*, Ecole des Loisirs, 1993
- *Parci et Parla*, Ecole des Loisirs, 1994

<sup>4</sup> LUCAS E., TERRIEN D., *Le comité de lecture, un accès à la culture*, A.L. n°68, décembre 1999, pp.32-34.

<sup>5</sup> BICHI P., BERRUTO C., OUALID S., TEPPA M., *Rencontre avec Rascal*, A.L. n°67, septembre 1999, pp.63-69

- *Adèle et la pelle*, Gallimard, 1994
- *L'Ecoute-aux-portes*, Ecole des Loisirs, 1995
- *Le chien invisible*, Ecole des Loisirs, 1995
- *Le Tournemire*, Ecole des Loisirs, 1997
- *Le Nakakoué*, Ecole des Loisirs, 1997
- *Le A*, Ecole des Loisirs, 1998
- *Ma vallée*, Ecole des Loisirs, 1998

Quatre semaines de travail ont été consacrées à chaque album en lecture et expression écrite. Avant chaque étude, une lecture experte a été menée en commun par deux enseignants ainsi qu'une première approche du travail à effectuer dans les classes lors de la relecture. En milieu d'étude, une troisième réunion était nécessaire pour une mise au point et un prolongement du travail. Les travaux prévus n'étaient pas forcément les mêmes dans les deux classes concernées (niveau, cycle et vécu différents)

Le travail s'est révélé plus difficile pour les albums étudiés individuellement. En effet, pour quatre d'entre nous, c'était une première. Le manque d'habitude n'a pas permis pour ces albums de trouver autant de pistes de travail et d'écriture que pour les autres. Par conséquent, les enseignants ont trouvé les quatre semaines trop longues ou bien ont écourté le temps d'étude. Même lors des études communes à deux classes, les pistes d'études ont divergé en fonction de l'âge des élèves mais aussi des albums déjà étudiés (problème de mise en réseau).

En ce qui concerne le CM2 et les doutes de l'enseignante, évoqués précédemment, l'étude a été orientée sur une mise en réseau avec des romans (*Alice aux pays des merveilles*,<sup>6</sup> *Voyage au pays des arbres*,<sup>7</sup>...)

### b) L'écriture de l'histoire

Toutes ces études devaient aboutir à l'écriture sur toute l'école d'une histoire « à la manière de Ponti ».

Le fil conducteur a fait appel à un vécu quotidien de l'école et permettait une écriture au sein de chaque classe. Une écriture commune à toutes les classes semblait difficilement envisageable. Ainsi, a été choisie l'histoire d'un enfant passant de classe en classe pour l'appel de cantine le matin. Cet élève en pénétrant dans chaque classe, entre dans un monde imaginaire à la Claude Ponti. Chaque classe était responsable de son monde et devait s'inspirer de la mise en réseau des découvertes faites à travers l'étude précédente des albums. Pour cette écriture, nous bénéficions de l'aide d'une intervenante de l'association CARPE DIEM (professionnelle de l'écriture).

Cette intervention s'est déroulée selon différentes modalités en fonction de l'organisation de chaque classe. Les enseignants de cycle 2 ont souhaité une commande à l'écrivain à partir d'un cahier des charges défini par les enfants en classe. Cet écrit a été ensuite retravaillé par les élèves.

En cycle 3, trois séances d'écriture ou de réécriture en petits groupes ont été organisées.

Le personnage a été choisi et défini par les CM2 qui démarraient l'histoire.

L'histoire collective achevée a été photocopiée afin que chaque famille puisse en avoir un exemplaire. En arts plastiques, dans le cadre des décloisonnements en cycles 2 et 3, des décors pour illustrer l'histoire collective ont été réalisés et intégrés au recueil.

## 7) Travaux réalisés

### a) En cycle 3

Les approches ont divergé selon les albums :

- *Lecture-feuilleton* : les livres ont été découpés en plusieurs parties afin de permettre un travail d'hypothèses sur les suites possibles de chaque passage. La plupart du temps, ces suites ont fait l'objet d'un travail d'écriture par groupe. En ce qui concerne l'arbre sans fin, chaque passage a fait l'objet d'un travail de lecture plus fine voire de mise en réseau (sur le thème de la mort par exemple). La réécriture a plutôt porté sur un passage du livre: « écrire à la manière de ... »

- *Découverte globale* : les textes des autres albums ont été lus dans leur totalité.

- *Les différentes activités* : Les travaux ont porté sur la description d'illustrations, sur la remise en ordre d'images et de textes, sur les particularités du vocabulaire employé par l'auteur, sur les mises en réseau possibles que ce soit avec d'autres livres du même auteur, d'autres écrivains ou encore des films (*L'histoire sans fin*<sup>8</sup>), écriture d'histoires possibles en partant de la couverture et du titre de l'album, reconstitution de textes à trous.

<sup>6</sup> CAROLL L., *Alice au pays des merveilles*, Folio Junior.

<sup>7</sup> LE CLEZIO J.M.G., *Voyage au pays des arbres*, Folio cadet, 1998.

<sup>8</sup> *L'histoire sans fin (The Never ending story)*, de Wolfgang Petersen, 1984.

**b) Cycle 2 et liaison inter-cycle**

Les activités n'ont pas été très différentes de celles menées au cycle 3. Cependant la plupart des travaux d'écritures se sont faits sous la forme de commandes à l'adulte. Cette forme d'écriture a aussi été expérimentée au cycle 3.

Certains albums, comme *Le A*, ont donné lieu à un détournement de l'histoire intitulée : « le O » (travail mené par une stagiaire IUFM) et réalisé sous forme d'un livret. En ce qui concerne les autres voyelles, les enfants ont recherché des interjections dans des BD, qu'ils ont par la suite réutilisées dans des situations à la manière du A. Leurs réalisations ont été illustrées sur ordinateur à l'aide des polices et de banques d'images afin d'être affichées.

Tous les albums de la série *Tromboline et Foulbazar* ont été mis en réseau de même que leurs deux personnages principaux. Un travail identique a été réalisé avec le personnage de Blaise à travers tous les albums où il apparaît, activité faite au cycle 3 aussi.

Les élèves de cycle 2 ont également fait une étude plus approfondie des éléments constitutifs d'un livre en général (auteur, éditeur, collection, titre...), le cycle 3 passant plus rapidement sur ce type d'activité.

L'élasticité du temps chez Ponti a été remarquée et pointée dans chacun des deux cycles, même si dans certains des albums étudiés au cycle 3 cette notion était moins abordable car moins facilement repérable.

L'album *Parci et Parla* a été l'occasion d'aborder le déplacement, tant dans le texte que dans les illustrations, à travers deux personnages qui, au cours de leur voyage, vont passer d'un lieu à un autre dans un mouvement ascendant progressif (en s'envolant, en grimpant à l'échelle,...) puis finiront par revenir au point de départ, toujours progressivement, par un mouvement descendant (en tombant, en plongeant,...).

**c) Travaux communs à toute l'école**

En informatique, ils ont essentiellement consisté en une mise en forme des écrits produits par les classes, en une réalisation d'affichages (création d'images, préparation de titres, traitement de texte), et en recherches sur Internet dans le cadre des mises en réseau et de recherches bibliographiques.

En arts plastiques, les personnages de Claude Ponti se sont retrouvés intégrés à des tableaux de Maîtres : un poussin surfe sur une ligne de Miro, la Joconde a la tête de Pétronille,<sup>9</sup> des poussins volent dans le hall et des personnages-objets se retrouvent plaqués sur les murs...

Une réalisation d'un Livre d'or qui comprend des brouillons, des remarques d'élèves, des photos de classe trafiquées avec les personnages... En bref, une synthèse de ce que chacune des classes a pu vivre lors de ces quatre mois de préparation. Il a été offert à la fin de la journée à Claude Ponti qui en a été très ému.

**8) Ma vallée en BCD**

Pendant les quatre mois du projet, en BCD, tous les élèves de grande section et de l'école élémentaire ont travaillé sur le livre : *Ma vallée*.

Compte tenu de la durée prévue pour ce travail, il fallait trouver des activités très variées tout en restant vigilant par rapport au niveau des élèves. Cette variété était nécessaire pour deux raisons : elle permettait une riche exploitation de l'album et elle évitait d'engendrer une certaine lassitude pour les enfants comme pour l'adulte. La lecture experte de *Ma vallée* faite par toute l'équipe a permis de dégager de nombreuses pistes de travail dès le départ et donc, de tendre vers cette variété.

De plus, le travail effectué à partir de cet album devait s'inscrire en BCD. Cela signifiait alors une bonne utilisation du fonds documentaire et un travail différent de ce qui était fait dans les classes sur les autres livres de Claude Ponti. Ce fut aussi un moyen de mener des activités variées :

- Un des chapitres de *Ma vallée*, intitulé « le grand vent et le vent moyen », nous a donné l'occasion de faire un travail en poésie. Les outils utilisés ont été les livres de poèmes et un dictionnaire de rimes.

- Comparaison de certaines illustrations de l'album avec des tableaux de Maîtres. Cette activité a permis une recherche de livres sur les peintres.

- Sensibilisation à la notion de « bibliographie » par la réalisation d'une bibliographie géante des livres de Claude Ponti. Cela a supposé une recherche de tous les ouvrages écrits par l'auteur, des différents éditeurs et des dates de publication.

- Les élèves ont utilisé les bandes dessinées afin d'établir la comparaison entre la disposition de certaines illustrations dans *Ma vallée* et la bande dessinée. Ces supports ont permis également de rajouter des bulles à certaines images de l'album.

<sup>9</sup> *Pétronille et ses 120 petits*, Ecole des Loisirs, 1990

Les élèves ne se sont pas lassés de ce long voyage dans *Ma vallée* ! La venue de l'auteur a sûrement été motivante dans leur investissement. Ils ont pris du plaisir à découvrir au fil du temps toute la richesse de ce livre. D'ailleurs, ils étaient impatients de pouvoir l'emprunter !

## B) LA VENUE DE L'AUTEUR

### 1) Leçon de lecture en CP/CE1

Stress de l'enseignant et même des enfants, qui avaient pu faire part de leur appréhension d'avoir Claude Ponti dans leur classe par l'intermédiaire du journal de classe, a été le préalable de cette séquence.

Et puis, comme au théâtre, une fois le rideau levé, le trac disparaît pour laisser place à la magie ! Nous avons présenté à l'auteur une question de recherche sur *Le jour du Mange-poussin*.

Avec la moitié de la classe, nous avons cherché comment Ponti s'y était pris pour nous faire comprendre que Blaise, le poussin masqué, avait fait une farce.

Les commentaires ont fusé de partout ; jamais les élèves n'ont été autant mobilisés pour une question de recherche... Présence de l'auteur ???

Après une demi-heure, la page blanche était remplie de notes permettant de comprendre l'importance du fait que Blaise soit parti.

Les enfants auront également mis le doigt sur l'importance des mots-outils :

- *Soudain* (c'est qu'il va se passer quelque chose !)
- *comme* un poussin qu'on mange. (ce mot veut nous faire croire que Blaise se fait dévorer.)
- *sûrement* dévoré Blaise. (ce mot sème le doute dans notre esprit car il insiste beaucoup de trop.)
- Sa faim *aussi* grossit. (ce n'est pas logique car plus on mange et moins on a faim.)
- *Heureusement* (la fin se termine bien.)

La ponctuation joue également son rôle et particulièrement les points d'exclamation qui vont nous indiquer qu'il va se passer quelque chose d'horrible. Et en surlignant de couleurs différentes les reprises anaphoriques caractérisant les personnages, on se rend compte que ces points d'exclamation coïncident avec l'arrivée du vrai Mange-poussin.

En parallèle avec la prise de notes, des débats se sont instaurés entre les enfants pour savoir si Blaise avait réellement fait pipi ou non, s'il avait fait exprès de faire cette farce car il a quand même sauvé tous les poussins grâce à cette mascarade. En effet, si Blaise ne s'était pas déguisé

en Mange-poussin, lorsque le vrai serait arrivé, il aurait pu tous les dévorer et Blaise y compris. Finalement, cette farce idiote, voire même méchante de la part de Blaise a sûrement sauvé la vie des poussins.

Quoique, lors d'une séquence ultérieure avec l'autre demi-groupe pour la théorisation des notes prises, il est apparu que le vrai monstre survient juste après que Claude Ponti écrive : « Ils sont trempés de sueur. Et c'est le jus préféré du monstre... » Alors, n'est-ce pas Blaise qui, en faisant suer les autres poussins de peur, aurait attiré le vrai Mange-poussin. D'autant plus que, comme l'avait remarqué le premier groupe, la dernière phrase de l'histoire est : « En fait, *pour de vrai*, c'est le jour du Mange-poussin. » Mais si Blaise n'avait pas mis son déguisement, on serait resté le « jour des masques » !

Les élèves n'ont pas hésité à solliciter Claude Ponti qui leur aura fait découvrir qu'il n'y avait pas uniquement des indices de la farce de Blaise dans le texte mais aussi dans les illustrations, et là, ce fut une vraie découverte. Si vous avez le livre à portée de main, regardez bien la gueule du faux Mange-poussin !

### 2) La visite des halls

Des élèves ont présenté à l'auteur les affichages qui avaient été réalisés sur ses albums travaillés en classes et en BCD. Ces affichages étaient répartis sur deux halls : l'un était réservé aux travaux des grandes sections/CP/CE1 et l'autre à ceux des CE2/CM1/CM2.

*L'affichage était important pour plusieurs raisons :*

- L'affichage concrétise ce qui a été dit, remarqué sur tel ou tel sujet.
- C'est une trace écrite, un «aide-mémoire» : n'oublions pas que le travail sur les premiers albums a commencé en décembre.
- C'est un moyen de communication. Les enfants ne travaillant pas tous sur les même thèmes, les affiches ont permis de sensibiliser certains élèves au travail des autres.

*La préparation de la visite :*

Pour présenter chaque affiche, une répartition des enfants a été programmée. Ce sont eux qui ont fait le choix de l'affichage qu'ils allaient expliquer à l'auteur. En général, ils s'étaient mis par groupes de 2 ou 3. Ceci en fonction de ce qu'ils avaient réalisé ou de ce qui les intéressait le plus.

La préparation avec les GS et les CP/CE1 n'a pas été simple. D'une part, ils avaient oublié ce qui avait été fait les premiers

mois. D'autre part, il leur était difficile d'exposer clairement l'essentiel du sujet propre à chaque affiche. Synthétiser n'est pas évident pour eux. On ne peut pas leur enlever leur spontanéité mais il a bien fallu la canaliser.

Enfin, les élèves de CP/CE1 ayant présenté la question de recherche sur *Le jour du Mange-poussin* ne participaient pas à cette présentation bien qu'ils aient réalisé des affiches. Ce sont donc les élèves de l'autre CP/CE1 qui s'en sont chargés. Il leur a fallu intégrer le contenu de ces affichages. Ce qui leur a demandé, dans un premier temps, un effort de compréhension, et, dans un deuxième temps, un effort de mémorisation plus important que pour leurs propres réalisations.

Avec les CE2/CM1/CM2, la préparation a été beaucoup plus rapide et moins fastidieuse. Ils ciblent davantage ce qu'il est nécessaire de dire et leur pensée est plus structurée. De plus, il n'y avait pas le problème d'affiches non réalisées par les enfants qui présentaient contrairement aux CP/CE1.

#### *La visite :*

Le jour de la présentation, les élèves de cycle 1 et de cycle 2 se sont réellement impliqués ! Ils ont su répondre aux questions de l'auteur, donner des informations supplémentaires qui n'apparaissaient pas forcément sur les affiches. Suite à cette présentation, il restait assez de temps pour que se crée un échange entre les enfants et Claude Ponti. Les questions ont tout à coup fusé, et pas n'importe lesquelles : « Quand vous faites un livre, est-ce que vous faites d'abord les dessins ou les textes ? » Réponse de l'auteur : « ça dépend des histoires, parfois j'ai d'abord des idées pour les dessins et d'autres fois pour les textes. Je fais souvent les deux ensemble. »

L'autre visite du hall avec les CE2/CM1/CM2 fut très différente mais tout aussi intéressante. Avec ce groupe, la visite a duré beaucoup plus longtemps. Le temps qui avait été prévu n'a pas suffi. On ne s'attendait pas à ce qu'il y ait une telle interactivité entre les enfants et Claude Ponti. L'auteur fut impressionné par les affichages ; du coup, il avait envie d'intervenir en questionnant ou en révélant des choses. Par exemple, sur la carte de France où l'on avait localisé les villes dans lesquelles l'auteur était passé, il a rajouté avec son crayon sorti de sa poche le lieu où était né son frère !

### 3) Claude Ponti en BCD

Une douzaine d'enfants représentant les classes de CP/CE1 et les deux classes de CE2/CM1 se sont retrouvés dans la bibliothèque de l'école pour rencontrer l'auteur.

À l'origine, l'équipe de l'école avait proposé à Claude Ponti

de présenter soit des brouillons, soit un de ses albums en cours, soit un « coup de cœur », le libre choix lui étant laissé. Finalement, il nous a gentiment répondu qu'il ne gardait aucun de ses brouillons et c'est un moment d'expression libre qui a été proposé aux enfants. Il est dommage qu'il n'y ait pas eu concertation entre les encadrants et l'auteur car une autre forme d'expression aurait sans doute moins dérouté les enfants qui n'avaient pas préparé auparavant quelques questions. Mais ils purent enfin poser toutes les questions possibles et imaginables à Claude Ponti. Certains des enfants se sont retranchés derrière le silence alors que d'autres ont pu s'exprimer à loisir. La présence de nombreux adultes observateurs a peut-être contribué aussi au manque de participation des enfants. Les enfants ont éprouvé des difficultés à sortir de certains types de questions et ont eu tendance à se répéter (Combien de temps pour écrire tel ou tel album ? Pourquoi avez-vous choisi d'écrire ?). La bonne humeur et la patience de l'auteur ont cependant permis quelques éclats de rire et certaines découvertes sur les albums. Cette rencontre fut un bon moment tant pour les enseignants présents que pour les enfants. En effet, elle leur apporté à tous sans doute l'essentiel : la magie de la rencontre avec l'auteur.

### 4) Activité menée avec l'auteur en classe de CM2

Nous avons proposé à Claude Ponti de venir mettre son grain de sel dans l'histoire commencée en classe.

Celui-ci a accepté de travailler avec le groupe entier puisqu'il n'y avait que 15 élèves pour une séquence prévue de 45 mn, réduite à 35mn.

Ainsi, deux élèves ont été choisis pour leurs qualités d'expression orale afin de présenter le début de l'histoire et les attentes du groupe. Ceux-ci ont éprouvé le besoin d'écrire entièrement le texte d'accueil et les demandes.

Trois éléments étaient demandés pour poursuivre l'histoire : le « méchant » (nom, forme), le « gentil » qui va aider l'héroïne (nom, forme) et un nouvel univers.

Au départ, les enfants ont été impressionnés puis surpris que l'auteur ne propose rien de lui-même mais plutôt des techniques de construction qu'il utilise.

Ainsi, pour le méchant, ils ont tout d'abord cherché la forme. Chaque enfant devait trouver un mot évoquant pour lui quelque chose qui fait peur.

À partir des mots proposés (vieille, sorcière, noir, trou ...), des syllabes ont été inscrites sur un morceau de papier et tirées au sort. On a obtenu Servieille.

Le même principe a été proposé pour le gentil mais le mélange de syllabes s'est fait dans la tête des enfants. Plusieurs propositions ont été inscrites au tableau puis un vote les a départagées. A donc été retenu Casou.

Afin de déterminer la forme du méchant, Claude Ponti a demandé, par groupe, en une minute, de réfléchir à un objet de la classe qui pourrait devenir animé. Mais les élèves se sont calqués sur les propositions de l'auteur (brosse, gomme) et ont choisi le blanco. Ceci a donc été repris le lendemain en classe pour se déterminer sur le fauteuil dont les pieds pouvaient évoquer un monstre.

Le choix du gentil a été abandonné faute de temps. L'auteur a donné une piste de travail pour nous aider à trouver l'univers : se mettre à la place de l'héroïne, fermer les yeux longtemps et imaginer un monde où on aimerait tomber dans un rêve ; méthode appliquée ensuite qui nous fit atterrir dans un échiquier.

Les enfants ont été enchantés par le respect et l'attention que leur a porté Claude Ponti. À leur âge, ils ont eu du mal à accorder autant de valeur à leurs propositions qu'à celles de l'auteur, d'où ce phénomène de calquage. Le contact s'est assez vite établi même si quelques enfants n'ont jamais osé s'exprimer.

### 5) La liaison Grande Section-CP/CE1

La volonté des enseignants d'établir le lien entre la maternelle et l'élémentaire a pris effet cette année. Depuis la rentrée 99, les élèves de grande section participent aux activités de la BCD et de l'informatique avec les classes de CP et de CE1. D'autre part, un planning de concertations a été mis en place afin de réaliser un travail de proximité en lecture entre ces deux cycles.

De ce fait, il était évident d'impliquer la classe de grande section dans le projet Ponti. Le travail des élèves autour de ce projet s'est effectué dans différents cadres :

En classe, ils ont exploité les mêmes albums de Claude Ponti qu'en CP/CE1. L'approche des histoires s'est faite de manière différente, mais complémentaire. Cela a permis des échanges de travaux entre les deux classes, une correspondance, une mise en réseau.

En BCD, les grandes sections ont aussi eu leur mot à dire sur le livre *Ma vallée*. Ils ont réalisé plusieurs affiches, seuls ou avec les élèves de CP/CE1.

Lors de la venue de Claude Ponti, ils ont présenté à l'auteur leurs affichages faits en BCD. (Cf. les visites des halls) et

ont eu l'honneur d'inviter l'auteur dans leur classe. Auparavant, sur une grande feuille, ils avaient préparé des questions auxquelles Claude Ponti a répondu par écrit, en direct. Leur deuxième souhait était de savoir dessiner un poussin en colère et un poussin heureux. C'est alors que le jeu de mimes a commencé ! L'auteur a demandé à certains élèves de jouer le personnage de quelqu'un de furieux et celui de quelqu'un de content. Les autres devenaient de fins observateurs afin de reproduire sur une feuille de dessin les deux expressions qui leur étaient montrées. Beaucoup de spontanéité, de rires et d'intérêt de la part de Claude Ponti et de son public !

## C) BILAN

La personnalité ouverte et réceptive, la gentillesse et l'émotion de l'auteur ont fait de cette journée un moment fort que personne n'est prêt d'oublier.

### 1) Les relations avec les partenaires

Il a fallu organiser la journée de manière à ce que tous les enfants, mais aussi les enseignants, soient à un moment donné investis auprès de Claude Ponti. A ce propos, des défauts d'organisation et les différentes personnalités de l'équipe n'ont pas permis à certains enseignants de mettre à jour cette volonté d'investissement auprès de l'auteur. Ce qui a occasionné quelques déceptions.

De plus la présence d'un nombre trop important d'adultes pendant certaines activités a eu pour conséquence d'inhiber les réactions spontanées des enfants face à l'auteur. Ces mêmes adultes ont parfois oublié le but premier de la visite de Claude Ponti pour s'accaparer l'auteur quelques instants, décalant ainsi l'emploi du temps et privant du même coup les enfants du précieux temps qu'ils auraient pu passer avec l'auteur des ouvrages sur lesquels ils ont tant travaillé.

Il y a eu un réel problème de communication et de coordination avec la mairie. Il nous a fallu insister afin d'obtenir les informations nécessaires quant à la venue de l'auteur. A noter aussi que nous n'avons pas, non plus, été invités à rencontrer l'auteur, la veille de sa venue à l'école, que ce soit à la librairie des Enfants Terribles ou à la bibliothèque de Doulon.

Mais depuis, les rancœurs se sont atténuées grâce à une réunion bilan avec les différents partenaires de la mairie. Tout est bien qui finit bien !

## 2) Le travail d'équipe

Un projet d'une telle importance n'a pu exister que grâce à la cohérence du travail d'équipe et à l'implication de chacun de ses membres. L'organisation exigée par ce projet d'école a demandé beaucoup de temps que, souvent, nous devions prendre sur notre temps personnel... Les appréhensions du départ se sont dissipées au fur et à mesure que l'on avançait dans le projet. Les idées se concrétisaient et l'investissement des enfants était significatif du bien fondé de ce projet. Une mise au point assez régulière de l'équipe a contribué largement à la prise de confiance des membres de l'équipe.

Il a fallu repenser la lecture pour chacun d'entre nous afin de mettre en place d'autres pratiques dans les classes. En effet, ce travail d'équipe autour de la lecture et de l'écriture a permis à certains enseignants de découvrir d'autres moyens d'aborder un texte. Les exploitations de chaque album de l'auteur ont été enrichies par les différentes lectures croisées des membres de l'équipe.

## 3) Le projet et les élèves

Ce qui a été le plus marquant tout au long de ce projet, c'est l'énergie dégagée par nos élèves dans tous les travaux proposés. La motivation était au rendez-vous du début à la fin du projet et même après...

Pour les élèves, ce projet Ponti a été facteur d'une dynamique autour de la lecture. La plupart des enfants du Clos-Torreau n'ont pas chez eux l'occasion de lire souvent. Ils ne gravitent pas dans des lieux investis par l'écrit. Ce projet a créé une espèce de solidarité des enfants autour des histoires de l'auteur. Tous ont adhéré à l'imaginaire de Claude Ponti ; même ceux qui, d'habitude, n'aiment pas la lecture ou éprouvent de la difficulté à lire. Les albums mis à disposition pour ce projet sont passés de main en main naturellement et les idées ont fusé. La mise en réseau s'est faite sans problème !

## 4) Les productions

La qualité et la quantité des productions, individuelles ou collectives, obtenues dans les différentes classes ont été impressionnantes. Claude Ponti n'en revenait pas... Quand tous les affichages ont été accrochés, l'équipe s'est, tout à coup, rendue compte qu'un travail conséquent avait été fait !

Certains enseignants pensaient ne pas avoir assez exploité les albums et « culpabilisaient ». Finalement, le grand nombre et la qualité des affiches ont permis de relativiser ce sentiment.

## 5) Conclusions

Cette journée était une première expérience, et malgré tous les efforts déployés elle ne fut pas parfaite.

L'organisation de la journée était trop lourde et devrait être repensée de manière à alléger l'emploi du temps et à aménager un moment d'intimité entre l'auteur et les enseignants.

Ce projet a confirmé la nécessité de travailler en réel partenariat et avec un réel effort de communication entre toutes les personnes susceptibles d'intervenir dans l'organisation d'une journée comme celle-ci. Cela prouve aussi qu'il est important d'impliquer beaucoup plus les parents aux projets de l'école et de leur donner la possibilité de participer à certaines activités de l'école. (Ce sera, d'ailleurs, un des axes du projet d'école de 4ème génération)

Dans l'ensemble, ce projet a atteint ses objectifs. Mais, à l'avenir, il faudrait changer certaines choses pour un meilleur fonctionnement et une meilleure satisfaction de la part de chaque membre de l'équipe.

*Anne BRUN, David CAPONE, Marie-Anne DENNIEL,  
Véronique LOGE, Estelle LUCAS, Sylvie MENAGER,  
Patricia RAYGAL et Dominique TERRIEN*



ill : CL. Ponti, L'album d'Adèle, éd. Gallimard